

Au début de la période *tchong-t'ong* (1260--1263), le duc de *Wou-ting* vint rendre hommage à la cour ¹⁾. L'empereur l'approuva; il lui fit don d'un sceau en or (à poignée en forme) de tigre afin qu'il commandât dans son ancien territoire. A partir du moment où le duc (de *Wou-ting*) eut reçu cette délégation, il redoubla d'efforts. Il réconforta et calma les barbares *Man* et *Yi*; il exhorta et exerça ses officiers et ses soldats; il attaqua *Chan-chan* ²⁾ et soumit *Che-tch'eng* ³⁾; il triompha de *Sin-hing* ⁴⁾ et s'empara de *Siun-tien* ⁵⁾. Il brisa sur les rives du *Eul hai* ⁶⁾ les trois cent mille soldats étroitement réunis ⁷⁾ de *Cho-li-wei* ⁸⁾; il écrasa sur les bords de la rivière

confusion entre les caractères 廣 et 橫 me paraît s'être produite dans le *Yuan che lei pien* (chap. I, p. 20 r°) lorsqu'il est dit que, en 1258, Mangou khan ordonna à Ouriangkadaï de se rendre à Ngo 鄂 (*Wou-tch'ang fou*) en passant par Kiao 交 (Hanoi) et Kouang 廣 (Canton). En réalité Ouriangkadaï avait quitté le Tonkin dès la fin de l'année 1257 pour revenir à *Yun-nan fou* (cf. p. 5, n. 3), et il ne semble pas qu'il soit retourné à Hanoi pour se rendre à *Nan-ning fou*; d'autre part, il n'alla point à Canton où il n'avait que faire, et c'est par Heng 橫 (et non par Kouang 廣) qu'il passa dans sa marche à travers le *Kouang-si*. Selon toute vraisemblance, *Touan Hing-tche* accompagnait Ouriangkadaï

7) Le *Je-nan* désigne ici d'une manière générale le Tonkin. Il est probable que *Touan Hing-tche* fit partie de l'expédition qu'Ouriangkadaï dirigea en 1257 contre le Tonkin. Mais, comme on le voit, notre inscription intervertit l'ordre dans lequel devraient être cités les noms de lieux si on voulait observer la suite chronologique des événements. La campagne du Tonkin est en effet antérieure à l'invasion dans le territoire des *Song*.

8) *Touan Hing-tche* mourut en 1260 au moment où il se rendait dans le Nord pour aller rendre hommage à Koubilaï qui venait de monter sur le trône en succédant à son frère Mangou.

1) C'est en 1261 que *Touan Che* vint rendre hommage à Koubilaï, l'empereur dont le nom posthume est *Che-tsou*. Cf. SAINSON, *Nan tchao ye che*, p. 113.

2) Cf. p. 4, n. 1.

3) Cf. p. 18, n. 7.

4) Cf. p. 18, n. 6.

5) Cf. p. 18, n. 9.

6) Le lac de *Ta-li fou*; cf. p. 18, n. 1.

7) L'expression 肅集 ne se trouve pas dans le *P'ei wen yun fou*. Je prends le mot 肅 dans le sens qu'il a parfois de «contracter, resserrer».

8) Cf. p. 17, lignes 9—12.